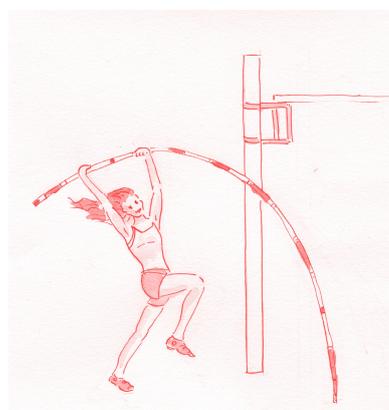


## Moins de psychiatrie, plus de vie

*Association à but non lucratif, la fondation L'Élan retrouvé vient de fêter ses 70 ans. Son directeur est venu en parler dans les locaux de l'Unafam.*

Il est des psychiatres qui ont une vision créative de leur métier et des soins. Paul Sivadon en fait partie qui, dès la Seconde Guerre mondiale, crée le premier club pour les malades de France, « le Club des crisants » dans son service de l'hôpital Ville Evrard. Il diminue aussi de moitié le nombre de lits, et inaugure le premier Centre de traitement et de réadaptation sociale : assistantes sociales, masseurs, professeurs d'éducation physiques dégagent son service de son enveloppe asilaire, pour en faire un lieu de soins et non de vie. Cherchant à intégrer toujours davantage les patients dans la cité, en proposant une alternative à l'hospitalisation de longue durée, il crée le premier foyer post cure en 1956 et le premier hôpital de jour psychiatrique de France en 1962, rue de la Rochefoucauld à Paris. Pour donner un cadre juridique à ses initiatives privées, Paul Sivadon fonde une association, L'Élan retrouvé, dont l'objectif statutaire est « de favoriser la réinsertion et la réadaptation des malades et handicapés psychiques ».

Devenue depuis 2016 une fondation, elle gère



*L'élan retrouvé!*

aujourd'hui deux types d'établissements à Paris et en Ile-de-France : sanitaires, principalement des hôpitaux de jours et des unités d'alcoologie, et médico-sociaux. En 1993, elle ouvre son premier ESAT (1) qui propose aujourd'hui un atelier cuisine préparant des repas pour les salariés et quelques partenaires hors les murs, un pressing, et une unité informatique. Cette dernière, très prisée demande un temps d'attente de six à huit mois. Les personnes y restent en moyenne six ans. Un Service d'Aide à L'insertion Professionnelle des Personnes Handicapées (SAIPPH) de 190 places accueille des personnes, pas nécessairement reconnus handicapées psychiques par la MDPH, mais recommandées par un psychiatre et qui cherchent un soutien à l'insertion : 20% d'entre elles vont en milieu protégé, 80% travaillent en milieu ordinaire.

Depuis 2012, la Fondation s'implique également dans le logement et possède des appartements relais, et des résidences accueil. Cerise sur le gâteau, elle n'oublie pas les familles en désarroi et offre des thérapies familiales ou des groupes de paroles multi-familles. Les consultations ont lieu au siège. Elle propose de plus un centre de psychothérapie en langue étrangère, des consultations Trans-genre et des psychothérapies gratuites. Les consultations se font au siège, n'hésitez pas !

*Iris Tereo*

L'Élan retrouvé : 23 rue de la Rochefoucauld, 75009 Paris.  
Tel : 01 49 70 88 88  
Site internet : [www.elan-retrouve.fr](http://www.elan-retrouve.fr)

portes, un patient en délire détaillant les supplices qu'il ferait vivre à sa compagne, d'autres placés en chambres d'isolement car dangereux, nous répétait-on à plusieurs reprises. La stigmatisation des malades psychiques, présentés uniquement à l'acmé d'une crise m'a consternée.

Et puis j'ai entendu la voix de Frédéric qui vit à Amiens dans une petite maison et demandait à son frère : « Dis, je ne suis pas un monstre ? » « Bien sûr que non ! » lui répondait-il. Son frère, c'est Sébastien Bil, président de la délégation Unafam de la Somme. Merci l'Unafam.

*Emmanuelle Rémond*

ESAT : Établissement et Service d'Aide par le Travail

## Merci l'Unafam

J'étais bien installée face au petit écran le jeudi 10 avril. Comme vous, peut-être, je regardais l'enquête de Pièces à conviction diffusée par France 3 sur la psychiatrie. On allait dénoncer un système à l'abandon, faire bouger les consciences, débloquer des budgets. J'ai bien vu des chambres surpeuplées, des murs lézardés et même un florissant trafic de stupéfiants au cœur même d'un hôpital !

Mais j'ai aussi vu un adolescent défoncer les

## La réhabilitation psychosociale, enfin !

Située au sein de l'hôpital de Jour des IX<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> arrondissements, rue de la Tour d'Auvergne à Paris, la Plateforme Nord, inaugurée en novembre dernier, concerne tous les arrondissements de la rive droite, excepté le XII<sup>e</sup>. Ceux de la rive gauche sont reliés au C3RP (1) dont le Dr Isabelle Amado est responsable à Sainte-Anne et qui prend donc le nom de Plateforme Sud.

L'équipe est composée du Dr Jeanne Vilain, responsable, venue du centre expert schizophrénie de Créteil, d'un psychologue, d'un neuropsychologue et d'un infirmier diplômé d'état. Un chargé d'insertion et un deuxième infirmier en cours de recrutement encadreront les patients dans les programmes situés dans des lieux différents.

(1) C3RP : Centre Ressource, Remédiation cognitive et Réhabilitation Psycho sociale

La plateforme ne concerne que les problèmes sévères : schizophrénie, troubles bipolaires, autisme des adultes L'évaluation et les soins sont obtenus sur la demande d'un psychiatre public ou privé. La Plateforme oriente alors, après évaluation, le malade vers le type de réhabilitation nécessaire.

L'évaluation se fait sur deux jours et une préconisation de soins est alors proposée. Ces soins ont lieu dans cinq structures différentes dans Paris. Souhaitons qu'un nombre croissant de nos proches en bénéficient pour reprendre le contrôle de leur vie et s'engager dans une dynamique de rétablissement.

Iris Tereo

« En 2017, mon chef de pôle, Jean-Luc Marcel (1), qui est membre du Conseil Local de Santé Mentale du V<sup>e</sup> arrondissement nous a demandé de participer à un groupe de travail. Au cours de nos réunions, nous avons pris conscience que les parents d'enfants mineurs qui doivent recevoir des soins en milieu spécialisé sont réticents à aller dans un CMP (2), jugé trop stigmatisant. Nous avons donc proposé de recevoir les parents sans leurs enfants à l'espace famille de la mairie du V<sup>e</sup> arrondissement dans le cadre d'une convention signée entre l'hôpital Sainte-Anne et la mairie et nous avons appelé cette consultation Cas PAR cas (3) .

Quelques mois plus tard, en octobre 2017, nous présentons ce projet au cours d'une journée qui s'intitulait « innovation sociale et territoire ». À la suite de cette présentation, Jocelyne Viateau, de l'Unafam Paris, qui était présente, me fait part du regret que ces entrevues se limitent aux parents de jeunes enfants. S'il n'y avait pas de demande explicite de sa part, il fallait écouter l'implicite. À la fin de la journée, je l'ai donc contactée pour ouvrir un dialogue fécond et comprendre comment mieux répondre aux besoins des proches de malades psychiques.

### Un psychiatre pour les familles

*Alberto Velasco, est psychiatre à l'hôpital Sainte Anne pour les V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> arrondissements. Il reçoit aussi les familles à la mairie et en parle à l'Unafam.*

Cas PAR cas est une réponse à un vide dans l'offre institutionnelle actuelle. Nous avons bien conscience de ce besoin dans nos services psychiatriques, mais nous ne pouvons pas remplir des tâches aussi différentes au sein d'un même service et à moyens constants.

Depuis sa création, Cas PAR Cas a reçu beaucoup de parents porteurs de souffrance aux origines variées. Cette attention est d'autant plus précieuse que j'interviens comme professionnel détaché des services psychiatriques. Ma liberté d'écoute a des avantages considérables. Ce lieu d'écoute permet des réponses... au cas par cas, justement. Un bilan d'activité, fin juin, déterminera la suite que prendra cette innovation. Ce qui est clair, c'est le besoin de développer ce service, quelle soit la forme institutionnelle que prendra ce type de consultations à l'avenir. »

Anna Schmitt

Cas par Cas : tous les lundis de 9h00 à 12h. Rendez-vous auprès de l'accueil : 01 56 81 74 66

Site internet : [mairie05-fo.paris.fr](http://mairie05-fo.paris.fr).

Consultation médicale gratuite.

(1) chef de pôle des V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> arrondissements de Paris à l'hôpital Sainte-Anne.

(2) Centre Médico Psychologique. Ils sont répartis sur tout le territoire national.

(3) Centre d'accueil pour les PARents : Conseil accompagnement, soutien et orientation